



Johannes J. Frühbauer: Jewish Ethos through the Ages

In Judaism, which considers itself as both an ethnic and religious community at the same time, a multifaceted ethos has developed over the millennia, which has helped shape the moral convictions of other religions, but also secular world-views. A central pillar of the Jewish ethos is the Torah, which can be understood as a religious-ethical basis and relies on both a written fixation and an oral tradition of interpretation. Formative for the history of ethics as a whole is the understanding of law and justice formed in the Jewish ethos. A unifying element in the ethos between Judaism and Christianity is the love of God and of the neighbour, which, moreover, can be combined with mercy. And beyond these two religions, the Decalogue formulates moral norms capable of universalization, of which the Golden Rule is also a frequently cited example. In addition, the prophetic ethos with its socially critical intention is another component that has an impact on other religious traditions. In the wake of the Jewish Enlightenment, reason-based ethics and modernized religious education are of particular importance. For the continued existence and further development of the Jewish ethos, pluralism in Judaism on the one hand, and new social developments on the other, pose corresponding challenges.

Uri Robert Kaufmann: Jewish Life after 1945 in Germany. A Critical Look

After 1945, Jewish life in Germany found itself caught between the need to settle far away from murderous Europe in Israel or the United States and the slowly growing willingness to integrate into the new society. Survivors of the Shoah had to build an economic existence from scratch. Jewish institutions

emerged, and German politics wanted to demonstrate the young Federal Republic's membership in the Western community of states and values through the presence of a Jewish community. Thus, a Jewish life was established that is characterized by a diversity of nationalities and a pluralism of the Jewish community. The most important tasks at present are to keep the young generation within the communities and to help ward off anti-Jewish agitation.

Michael Blume: Anti-Semitism Kills. Conspiracy Myths in Pandemic and Climate Crises

The achievement of the mythological Sem, which is not about language or race but about writing, is a noble aim. Writing enables reflection on God's work on Man as well as respectful appreciation of other peoples and cultures. Since writing is linked to education, Judaism developed a high intellectual level, against which envy, hatred and conspiracy fantasies arose. From antiquity, first anti-Jewish, then racist anti-Semitic lore spilled over into early Christianity, Islam, the Enlightenment, and even modern science. Even today, anti-Semites develop conspiracy myths, attacking more and more groups as supposed co-conspirators.

Jo Frank: Perspectives in the Jewish-Muslim Dialogue

It is a best-practice example of Jewish-Muslim dialogue in Germany and beyond: the cooperation between scholarship holders of the Jewish Ernst Ludwig Ehrlich Studienwerk (ELES) and the Muslim Avicenna-Studienwerk. In their dialogue with each other and with others, the young people are not concerned with the superficial discovery of commonalities or "encounter kitsch," but rather with addressing and working through differ-

ences, from which a fruitful coexistence becomes possible. This also includes putting up with other narratives and – together – developing new narratives. The goal of the dialogue is to shape a pluralist society. The greatest challenges here are anti-Semitism and Muslim racism.

"My Generation Wants to Overcome the Victim Role"

She is the voice of an entire generation of Jews in Germany: Anna Staroselski is president of the Jewish Student Union Germany (JSUD). *Amosinternational* spoke with her about the hopes and fears of young Jews. On the one hand, there are the experiences with anti-Semitism, on the other hand, there is the wish to be an integral part of society. In the interview, Anna Staroselski talks about what she expects from politics, schools and civil society, and why she would like to see society take an honest interest in the Jewish community in all its facets.

Shalom and Alaaf. "Celebrating Carnival and Commemoration are not Mutually Exclusive"

Jewish culture and traditions in Germany had almost completely disappeared after 1945. In many areas they remained lost, in others they flourished again – as in the world's only Jewish carnival association "Kölsche Kippa Köpp." Founded in 2017, the Cologne-based association combines carnival and Jewish traditions. *Amosinternational* spoke with the founder and president of the association, Aaron Knapstein, about why celebration and commemoration definitely belong together and why he cannot speak of "normality" as long as the "Falafel und Kölsch" event has to take place with police protection.



Johannes J. Frühbauer : L'éthique juive à travers les âges

Dans le judaïsme, qui se considère comme une communauté à la fois éthique et religieuse, une éthique aux multiples facettes s'est développée au cours des millénaires. Elle a contribué à façonner non seulement les convictions morales d'autres religions mais aussi des visions séculières du monde. Un pilier central de l'«éthos» juif est la Torah qui, en tant que base éthique et religieuse, s'appuie, depuis ses origines, tant sur une fixation écrite que sur une tradition d'interprétation orale. La conception du droit et de la justice développée dans l'«éthos» juif a marqué l'histoire de l'éthique dans son ensemble. Un trait d'union entre les éthiques du judaïsme et du christianisme est l'amour de Dieu et du prochain qui, de surcroît, comprend la miséricorde. Au-delà de ces deux religions, le Décalogue établit des normes morales susceptibles d'être universalisées. La règle d'or en est un exemple fréquemment cité. En outre, l'éthos prophétique, avec sa critique sociale, est un élément de plus qui agit sur d'autres traditions religieuses. Dans le sillage des Lumières juives, une signification particulière revient à une éthique fondée sur la raison ainsi qu'à une éducation religieuse modernisée. Pour ce qui est du maintien et du développement de l'éthique juive, deux défis se présentent : le pluralisme au sein du judaïsme et de nouveaux développements sociétaux.

Uri Robert Kaufmann : La vie juive en Allemagne après 1945. Un regard critique

Après 1945, la vie juive en Allemagne se trouvait tiraillée entre le besoin de s'installer bien loin de l'Europe meurtrière en Israël ou aux États Unis, et une disposition croissante à s'intégrer lentement dans la nouvelle société. Des survivants de la Shoah ont dû se construire une nouvelle existence économique à partir de rien ; des institutions juives sont nées, et la politique allemande voulait démontrer,

par la présence d'une communauté juive, l'appartenance de la jeune République fédérale à la communauté d'Etats et de valeurs occidentale. Ainsi s'est établie une vie juive caractérisée par une diversité régionale et par le pluralisme de la communauté juive. A l'heure actuelle, les tâches les plus importantes sont, d'une part, de maintenir la jeune génération montante dans les communautés et, d'autre part, d'aider à repousser l'agitation anti-juive.

Michael Blume : L'antisémitisme tue. Des mythes conspirationnistes dans la crise pandémique et climatique

La prestation du Sem mythologique, qui ne se préoccupe ni de la langue ni de la race mais de l'écriture, est un bien de grande importance. L'écriture permet de réfléchir à l'action de Dieu sur l'homme et d'apprécier avec respect d'autres peuples et cultures. L'écriture étant liée à l'éducation, le judaïsme a développé un niveau intellectuel élevé, qui entraînait la jalousie, la haine et des fantasmes conspirationnistes. Depuis l'Antiquité, le discours, d'abord anti-juif puis raciste et antisémite, s'est répandu dans le Christianisme primitif, l'Islam, les Lumières et même les sciences modernes. Aujourd'hui également, des anti-sémites développent des mythes conspirationnistes qui attaquent des groupes toujours plus nombreux en tant que co-conspirateurs présumés.

Jo Frank : Perspectives du dialogue judéo-musulman

Il s'agit d'un exemple de bonne pratique du dialogue judéo-musulman en Allemagne et au-delà : la coopération entre les boursiers et boursières de l'Œuvre Universitaire Juif «Ernst Ludwig Ehrlich» et de son pendant musulman «Avicenna». Dans leur dialogue entre eux et avec d'autres partenaires, les jeunes ne s'intéressent pas à la découverte superficielle de points communs ou aux «rencontres kitsch», mais se soucient plutôt d'aborder et d'accepter les différences

grâce auxquelles une coexistence fructueuse (un vivre ensemble) devient possible. Cela implique également de supporter d'autres « récits » et d'en développer de nouveaux, ensemble. L'objectif du dialogue est de façonner et de former en commun une société pluraliste. Dans cette perspective, les plus grands défis sont l'antisémitisme et le racisme musulman.

« Ma génération veut sortir du rôle de victime »

Elle est la voix de toute une génération de Juives et de Juifs en Allemagne : Anna Staroselski est la présidente de l'Union des étudiants juifs d'Allemagne (JSUD). « Amosinternational » a parlé avec elle des espoirs et des craintes des jeunes Juives et Juifs. Il y a leurs expériences avec l'antisémitisme d'une part, et d'autre part leur désir de faire partie intégrante de la société. Dans l'interview, Anna Staroselski exprime ce qu'elle attend de la politique, de l'école et de la société civile et explique pourquoi elle souhaiterait que la société s'intéresse sincèrement à la communauté juive sous toutes ses facettes.

Shalom and Alaaf. « Fêter carnaval et se souvenir ne s'excluent pas »

La culture et les traditions juives en Allemagne ont presque complètement disparu après 1945. Dans de nombreux domaines, elles restaient perdues, dans d'autres elles reflourissaient – comme dans la seule société carnavalesque juive au monde, appelée « Kölsche Kippa Köpp » (têtes avec kippa de Cologne). Fondée en 2017, cette association associe carnaval et traditions juives. « Amosinternational » a parlé avec Aaron Knappstein, fondateur et président de l'association, en lui demandant pourquoi fêter et se souvenir s'accordent si bien et pour quelle raison il ne peut parler de « normalité » tant que l'évènement « Falafel et Kölsch » ne peut se dérouler que sous protection policière.